


ARRIVER  
SIRE




du  ouronnement

de  AME

de  ONNE.

 OUVELLE

 ANTATE

da  
VEU.



H.P.  
Dessin fait par moi  
fête de l'Annonciation 25 Mars 1939

# LE VŒU A N.-D. DE BONNE-NOUVELLE

Poème de Louis **TIERCELIN**

Musique de C. A. **COLLIN**

*Cette Cantate composée par le Maître C. A. Collin qui fut titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Rennes, pendant plus de cinquante ans, fut exécutée pour la première fois à l'occasion du Couronnement de N.-D. de Bonne-Nouvelle, le 25 mars 1908. Le texte de Cantate dû au bon poète rennais, Louis Tiercelin, directeur de la Revue « L'Hermine de Bretagne » rappelle les événements qui se sont déroulés à Rennes de 1624 à 1634 :*

*La peste qui fit de notre cité « un cimetière » ;  
Les supplications ardentes qui montèrent vers le Ciel, pour éloigner le fléau ;*

*Le recours à Marie, gardienne de la cité ;  
Le Vœu à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle ;*

*La marche triomphale du Vœu ;  
autant de faits relatés de la manière la plus authentique dans nos archives rennaises. M. Collin a fait revivre par ses mélodies expressives, par ses phrases harmonieuses d'une rare intensité, l'angoisse de ceux que la douleur écrasait, la « plainte suppliante » qu'ils élevaient vers le Ciel, leur certitude d'être exaucés, la joie de la délivrance, l'enthousiasme délirant qui s'était emparé de tous les cœurs, à la vue de ce Vœu symbole et de l'amour de Marie pour les Rennais et des Rennais pour N.-D. de Bonne-Nouvelle.*

**TOUT LE PEUPLE DE RENNES.** — Seigneur, vous connaissez le mal qui nous dévore,  
Des larmes de douleur ont brûlé tous les yeux,  
La plainte suppliante a monté vers les Cieux,  
Et nous pleurons Seigneur, et nous prions encore.

**UN JEUNE HOMME.** — Un peuple en deuil. Partout des mourants et des morts,  
Huit ans déjà la peste a dévasté la ville,  
De ceux qui sont tombés par centaines et par mille  
Dans la nuit pêle-mêle, on emporte les corps.  
Le mal a ravagé la cité tout entière.  
Rien ne peut arrêter le fléau qui s'étend,  
Et la cloche des glas gémit à chaque instant,  
Et la place publique est comme un cimetière.

**LE PEUPLE DE RENNES.** — O Dieu Puissant, qui peut connaître Tes desseins ?  
Nos cris ont déchiré les voûtes de l'Eglise,  
Et pour en obtenir la guérison promise,  
Nous avons invoqué les Saintes et les Saints.

En vain la ville pleure,  
En vain la ville prie,

Qui donc désarmera la colère de Dieu ?

Quel sacrifice doit le fléchir,  
Et quel vœu va l'apaiser ?  
Qui donc nous sauvera ?

**UNE FEMME.** — Marie, Marie, Elle console et guérit. Prions-là.

**LE PEUPLE.** — Marie, oh ! Prions-là.

**UNE FEMME.** — C'est la Vierge puissante et la Vierge fidèle.

**LE PEUPLE.** — Marie, oh ! Prions-là.

UNE FEMME. — Secours et guérisons et grâces viennent d'Elle.

LE PEUPLE. — Marie, oh ! Prions-là.

UNE FEMME. — A quiconque l'implore, Elle dit : « Je suis là. »

LE PEUPLE. — Marie, oh ! Prions-là. Marie, oh ! Prions-là.  
Secours et guérisons et grâces viennent d'Elle.

UN GROUPE DE FEMMES. — Pour que son Fils Divin

Daigne exaucer enfin  
Notre prière,  
Faisons un vœu,  
Implorons Dieu,  
Par Notre-Dame, sa Mère.

TOUT LE PEUPLE. — Implorons Dieu,  
Faisons un vœu,

UN VIEILLARD. — Il sera d'argent pur, non de matière vile.  
Ce sera la fidèle image de la ville  
Dans l'enceinte des murs, des portes et des tours.  
Tenant entre Ses bras, Jésus, la main levée  
Comme pour nous porter secours,  
La vierge apparaîtra sur la cité sauvée.

TOUT LE PEUPLE. — Pour que son Fils Divin  
Daigne exaucer enfin  
Notre prière,  
Faisons un vœu,  
Implorons Dieu,  
Par Notre-Dame, sa Mère.

### SYMPHONIE DE PRIÈRES ET DE SUPPLICATIONS

Notre-Dame exauce le vœu de la ville sauvée, dont les cris de reconnaissance et de joie montent vers Elle.

Le Vœu est porté processionnellement dans l'Eglise.

LE PEUPLE. — Miracle ! Le voilà, le vœu, le mal a fui !  
Qu'on le porte à Bonne-Nouvelle  
Notre-Dame du Vœu nous exauce aujourd'hui.  
Jésus, son Divin Fils, nous a sauvés par Elle.

Au son des violons, aux carillons joyeux,  
Notre-Dame s'avance en son pompeux cortège,  
Une sainte allégresse éclate en tous les yeux,  
Et tous ont salué Celle qui nous protège.

Que son nom soit béni,  
Que son nom soit chanté,  
Que son étendard se déploie  
Sur la noble cité,  
A qui la Vierge a rendu la santé,  
Et la vie et la joie.

Elle est notre espérance, Elle est notre secours,  
Le vœu d'argent sera gardé dans cette église,  
Et dans chaque péril et dans chaque entreprise,  
Afin de triompher nous la prions toujours.

Et que toujours ainsi s'accroisse,  
En la dévotion du vœu,  
A l'honneur de cette paroisse,

La Gloire de Marie, en la Gloire de Dieu.

Abbé Henri Doignon  
Vicaire-Instituteur

Le  
Culte  
de



Notre-Dame  
de  
Bonne-Nouvelle

P. Roy

**Lisez et faites lire  
cette Brochure**

En vente à la Sacristie, au profit de l'achèvement de l'Eglise

**5 frs.**